Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 28 (1991)
Heft: 1034

Rubrik: Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Les temps changent

«Le Suisse s'estime obligé envers son pays, astreint à le servir. (...) Par exemple, le service militaire jouit d'une faveur universelle. Loin de l'envisager comme une corvée inéluctable, les jeunes gens se félicitent de faire leur «école de recrue», de devenir soldat, d'acquérir un grade. Un citoyen considère comme un honneur de porter les armes, symbole de ses libertés, de dévouer son temps et ses forces au pays. Un sentiment analogue pousse la foule aux urnes, les jours de scrutin. (...) Ce zèle électoral diminue depuis quelques années parce qu'on en a abusé: il se retrouve dans les grandes circonstances.»

Signé: Robert de Traz, vers 1942, dans «Images de la Suisse», *Les Cahiers du Sud*, Marseille.

On en conclut ou que de Traz s'est trompé, ou que les choses ont bien changé en un demi-siècle — l'ennui, c'est que beaucoup semblent ne pas en avoir conscience.

Ceci m'amène à parler du 700e et de l'exposition de Rumine, où je suis retourné en compagnie d'un ami peintre. Pas de doute: comme le disait voici quelque temps le critique de la *Gazette de Lausanne*, ça n'a pas d'odeur — et pourtant c'en est !

Dans la seconde salle, un petit meuble à tiroirs que je n'avais pas remarqué lors de ma première visite. Vous tirez les tiroirs et tombez sur des dessins, du genre de ceux qu'on admire dans les vespasiennes: une gonzesse se faisant ... par un mec; un mec se faisant .... par une gonzesse. Que Monsieur Cevey, qui est un brave homme, par ailleurs chef du Département de l'instruction publique et des cultes, accepte de patronner de pareilles gaudrioles, voilà qui dépasse l'entendement, dans tous les cas le mien. Je ne vois pas en effet le rapport qu'il peut y avoir entre de tels dessins (au surplus mal dessinés) et «l'art», ou le 700e, ou encore l'instruction publique (on mène des classes à Rumine, sans quoi le Musée serait quasi désert) pour ne rien dire des cultes.

Notez que nous avons de bons artistes vaudois, Sarto, ou Stehli ou Kaiser; Claire Nicole ou — pardonnez-moi — Christiane Cornuz. Transparaît alors un aspect remarquable des cérémonies du 700e: pour célébrer «la plus vieille démocratie du monde», un esprit profondément antidémocratique ! X choisi — selon quels critères et pourquoi ? — par Y organise avec ses copains des manifestations — j'ai entre les mains le programme des festivités — à sa guise et sans que le cochon de payant soit le moins du monde consulté. Il y a une Association vaudoise des écrivains: on ne lui demande pas son avis. Il y a une Société des peintres et sculpteurs: elle est laissée soigneusement de côté. Il y a une Société des auteurs dramatiques: je ne sache pas qu'elle ait eu son mot à dire. Non ! Rien que les copains de X ou les copains des copains — le tout avec notre argent.

* * *

Quelqu'un qui a été bien content qu'on retire à Jean Ziegler son immunité parlementaire, c'est moi ! D'une pierre, deux coups: on permet ainsi à de nombreux particuliers sympathiques de tirer à vue sur l'importun. Mais surtout, sa thèse selon laquelle, en Suisse, le pouvoir politique serait asservi au pouvoir financier est définitivement réfutée: pas un mot, au National, sur l'argent sale ou telle autre question affligeante... Mais les principes les plus élevés de l'éthique évoqués à la tribune. Pour un peu, j'en aurais pleuré d'émotion. ■

EN BREF

Le conseiller d'Etat zurichois Alfred Gilgen, candidat dissident de l'Alliance des indépendants, a pu compter sur une contribution de 100 000 francs de Migros, dont 50 000 francs versés par la coopérative régionale de Zurich, 40 000 par la Fédération des coopératives Migros, et 10 000 francs par la coopérative régionale de Winterthour et Schaffhouse. Le budget de la campagne en faveur de Gilgen était de 350 000 francs.

Il est probable que les contribuables bernois paieront leurs impôts mensuellement dans deux ans. Contre l'avis du gouvernement, le Grand Conseil lui a transmis une motion, donc un mandat impératif. Modèles pour cette décision: Genève et Fribourg qui ont adopté ce système en 1979 et 1985.

Pourquoi y a-t-il eu 2185 signatures non valables dans le canton de Vaud pour le référendum contre la modification du code pénal militaire (45,8% du total des signatures non valables) alors que le canton a fourni le 10,4% des signatures valables ? Lequel des deux comités a mal fonctionné ?

Sait-on que le nouveau président du Conseil des Etats, le radical bernois Arthur Häsenberger, pratique la boxe sportive pour se maintenir en forme ? Il avait expliqué son choix sportif en 1985 dans la brochure publiée pour le cinquantième anniversaire de l'école de boxe de Berne dont Charly Bühler est l'entraîneur le plus connu.

A la fin de l'année passée le Département des œuvres sociales du canton du Tessin a envoyé aux 150 000 ménages du canton une brochure illustrée pour informer la population sur les droits des patients.

Publication d'une colonne en dialecte bâlois, par le conseiller aux Etats Carl Miville dans l'hebdomadaire *3*. Cela commence par une déclaration de principe (résumé): Nous sommes des Alamans (*Alemannes*) comme les autres peuples germaniques qui ont marché une fois en direction de l'ouest...

DP Domaine Public

Rédacteur responsable: Jean-Daniel Delley (jd)
Rédacteur: Pierre Imhof (pi)
Ont également collaboré à ce numéro:
Jean-Pierre Bossy (jpb)
François Brutsch (fb)
Jeanlouis Cornuz
Charlotte Feller-Robert (cfr)
André Gavillet (ag)
Jacques Guyaz (jg)
Yvette Jaggi (yj)
Jean-Luc Seylaz
Charles-F. Pochon (cfp)
Abonnement: 70 francs pour une année
Administration, rédaction: Saint-Pierre 1, case postale 2612, 1002 Lausanne
Téléphone: 021 312 69 10 – **Télécopie:** 021 312 80 40
Composition et maquette: Monique Hennin
Pierre Imhof, Jean-Luc Seylaz
Impression: Imprimerie des Arts et Métiers SA, Renens